

[Text]

from options on Indian lands, or the exploitation of gas and oil on Indian reserve lands, and have decided through a referendum on the reserve to provide a per capita payment. The first time I think it is of about \$2,000 to every band member. The second time, and that is a more recent decision, I think it is \$3,200 per person. So these moneys, as a result, will be paid to these people according to the band council's wish or decision. In that case, it is not only the band council's wish but it is also the population's wish because there was a referendum held democratically on the reserve.

The reason, Mr. McCuish, it does not appear in this is that, as you know, the documentation you have in front of you deals with the estimates, the moneys appropriated by Parliament to the Minister of Indian Affairs and Northern Development. The other side of the ledger, to use your expression, are these trust accounts which are administered by the department on behalf of the Minister.

Mr. McCuish: That added revenue is considered when your department prepares its budget. They consider what they are going to realize in the lease yield.

Mr. Tellier: Yes, Mr. Chairman, it is. For instance, there is a built-in criterion that the worst should come first in terms of the allocation of the budget, in the sense that it is preferable to provide a proper water system as opposed to paving roads. Therefore, in the bands which have more revenue this will be taken into account in sitting down and discussing with the bands the allocation of the provincial or regional budget with a group of bands. Very well off bands, for instance, will indicate in one part of that ledger that you are talking about, their revenues which come from these leases or royalties and so on—a cottage lot being rented, what have you. Of course they establish their budget; on the one hand their expenditures, on the other hand their revenues and in the case of these bands which have their own revenues, the department will share—the program that goes to that band is only one item of revenue in their budget.

• 1635

Mr. McCuish: A last question if I may, please?

The Vice-Chairman: Six minutes.

Mr. McCuish: I realize that probably each case is taken on its own merit, but does the fact that one band has the opportunity to lease its land, act to that band's prejudice in any way? If there are two bands and you are going to spend \$100,000 in capital programs on each band, but one of them recovers \$50,000 in leasing, do you cut back or do you still provide them with \$100,000 in capital projects and let them use that \$50,000 windfall for some social program, for example?

Mr. Tellier: The level and the nature of the revenue of the band is taken into account in establishing the proportion of our

[Translation]

des options sur les terres indiennes, ou de l'exploitation du gaz et du pétrole sur les terres de réserve indiennes, a décidé par l'entremise d'un référendum sur la réserve de verser un montant par habitant. Je crois que le premier paiement est de l'ordre de \$2,000 à chaque membre de la bande. Le deuxième paiement—et il s'agit d'une décision plus récente—je crois est de l'ordre de \$3,200 par personne. Par conséquent, ces sommes seront versées à la population conformément à la décision du Conseil de bande. Dans ce cas, il s'agit non seulement de la volonté du Conseil de bande, mais également de la volonté de la population parce qu'il y a eu un référendum démocratique sur la réserve.

Si ces montants ne figurent pas dans la documentation que vous avez devant vous, monsieur McCuish, c'est parce que, comme vous le savez, cette documentation porte sur les prévisions budgétaires, les crédits affectés par le Parlement au ministre des Affaires indiennes et du Nord canadien. De l'autre côté du grand-livre, pour reprendre votre expression, on retrouve les comptes de fiducie qui sont administrés par le Ministère au nom du Ministre.

M. McCuish: Votre Ministère tient compte de ces revenus supplémentaires quand il prépare son budget. On tient compte des sommes qui proviennent de la location des terres.

M. Tellier: Oui, monsieur le président, on en tient compte. Par exemple, il y a un critère qui prévoit que les fonds du budget doivent d'abord être affectés aux problèmes les plus graves, c'est-à-dire qu'il est préférable de mettre en place un système d'adduction d'eau convenable plutôt que de paver les routes. Donc, on tient compte de cela dans les bandes qui ont plus de revenus quand elles discutent avec un groupe de bandes de la répartition du budget provincial ou régional. Les bandes bien nanties, par exemple, indiqueront dans une partie du bilan dont vous faites mention les recettes provenant des baux ou des redevances etc... la location d'un terrain de chalet ou quoi que ce soit. Bien entendu, elles préparent leur budget avec les dépenses d'un côté et les recettes de l'autre côté, et dans le cas des bandes qui ont leurs propres revenus, le ministère répartira... le programme affecté à cette bande n'a qu'une recette dans leur budget.

M. McCuish: J'aimerais poser une dernière question, s'il vous plaît.

Le vice-président: Il vous reste six minutes.

M. McCuish: Je sais que probablement l'on considère chaque cas objectivement, mais le fait qu'une bande a l'occasion de louer ses terres est-il au préjudice de la bande de quelque façon que ce soit? Si on va dépenser \$100,000 en programmes d'immobilisation sur chacune de deux bandes, mais que l'une d'entre elles récupère \$50,000 des terres louées, est-ce qu'on diminue les sommes ou est-ce qu'on leur donne toujours \$100,00 en programmes d'immobilisation et leur permet d'utiliser les \$50,000 supplémentaires pour un programme social, par exemple?

M. Tellier: On tient compte du niveau et de la nature des recettes de la bande en établissant la proportion de notre